

Les Abeilles solitaires.

Contrairement aux insectes sociaux dont fait partie notre abeille *Apis mellifera*, les abeilles sauvages ou solitaires n'ont pas le même mode de vie. Elles ne partagent pas leur nid, ne coopèrent pas dans l'élevage du couvain, ne connaissent les chevauchements de générations, ne stockent pas de miel, travaillent de façon indépendante, ne sont pas agressives et souvent n'ont pas de dard.

Les abeilles solitaires, qui sont des cousines pas très éloignées de nos abeilles domestiques, jouent également un rôle important dans la pollinisation. Elles sont des bâtisseuses confirmées et aménagent leurs nids dans le sol, dans du bois tendre, dans les tiges creuses des roseaux, voire dans les coquilles vides des escargots. Elles renforcent souvent l'entrée de leur habitat en y appliquant de la terre argileuse, ce qui leur vaut l'appellation d'abeilles maçonnes. Velue, noire ou rousse, l'osmie vole dès l'arrivée du printemps.



Malgré son aspect noir/violet impressionnant, sa grande taille et son vol bruyant, le xylocope (*Xylocopa violacea*) est inoffensif et participe à la pollinisation de nos vergers et jardins. Ce cousin de nos abeilles butine nectar et pollen grâce à ses 2 paires d'ailes membraneuses. Ses mandibules puissantes lui permettent de creuser des galeries dans du bois tendre pour y aménager son nid. Celui-ci comporte plusieurs cellules cloisonnées par de la sciure amalgamée. Dans chacune d'elles, cette abeille charpentière dépose un œuf dès que la température printanière le permet.



L'abeille découpeuse (*Megachile rotundata*), est une espèce d'abeille solitaire qui découpe de façon circulaire les feuilles tendres de nombreuses plantes dont le robinier, l'hortensia, le géranium, le lilas ou la vigne, pour fabriquer son nid constitué de logettes à l'aspect de petits cigares. De petite taille, elle pollinise les carottes, la luzerne, de nombreuses autres légumineuses et des plantes à baies (myrtille). Elle récolte nectar et pollen pour nourrir ses larves mais ne stocke pas de miel.



L'abeille coucou est solitaire et cousine de notre abeille mellifère. Ces abeilles parasites regroupent un grand nombre de familles et pondent leurs œufs dans les nids d'autres espèces. Leurs larves se développent au dépens du couvain d'autres abeilles solitaires, sur le même mode que notre fameux coucou gris (*Cuculus canorus*).



L'abeille cotonnière (*Anthidium manicatum*) doit son nom à son comportement particulier : elle prélève les poils de nombreuses feuilles dont celles de la Molène Bouillon-blanc ou de l'Épiaire laineuse qu'elle transporte pelotonnées sous son abdomen pour bâtir son nid dans des cavités dans le sol, le bois pourri, les galeries creusées par des insectes xylophages et les creux de murs. Cette petite abeille solitaire, noire et jaune, avec une fourrure orange, est une excellente pollinisatrice de la luzerne. Les mâles défendent leur territoire et leurs femelles.



L'abeille de la sueur (*Halictus scabiosae*) est attirée par l'odeur de la transpiration et identifie l'entrée de son nid et son couvain grâce à une substance olfactive (phéromone produite par la glande de Dufour). La reproduction de cette abeille n'est pas complètement comprise et une parthénogenèse (sans l'intervention du mâle) est possible. Cette abeille solitaire est une excellente pollinisatrice du maïs et du tournesol.



Heriades truncorum est une petite abeille solitaire, très commune, parfois nommée abeille résine. Son corps cylindrique, assez peu velu mesure entre 6 et 8 mm de long. Son abdomen porte de très minces bandes de poils blancs. Elle se caractérise aussi par une brosse ventrale (pour la collecte du pollen) de couleur brun-jaune. Elle butine exclusivement les Astéracées (famille botanique qui comprend notamment les marguerites). Elle construit des nids linéaires dans le bois mort ou dans des tiges creuses (ronces), voire dans les gîtes artificiels. Les cellules sont séparées les unes des autres par des cloisons en résine de même que bouchon final qui est de plus recouvert de petits cailloux en guise de camouflage et probablement comme rempart contre les prédateurs.



L'abeille cellophane (*Colletes inaequalis*) produit une sécrétion qui lui permet d'imperméabiliser les cellules de son nid et les protéger de la pluie. Cette abeille solitaire et terricole d'Amérique du Nord pollinise de nombreuses plantes dont les saules.

